

## **Rapport de la Présidente de l'AECEC, 2024 - Katalin Kürtösi**

Au terme de mon deuxième mandat, je souhaite évoquer les principales activités menées en tant que présidente de l'AECEC au cours des six dernières années (l'assemblée générale de l'automne 2021 s'est déroulée en ligne, avec seulement 20 % des membres qui l'ont suivie). Tout d'abord, je tiens à souligner que - malgré la suppression du programme Comprendre le Canada - j'ai « hérité » de Diana Yankova une association qui a pu garder la plupart de ses membres. Maintenant que je passe la main, le nombre de membres est toujours solide - je remercie tout particulièrement les représentants des pays et vous tous d'avoir maintenu l'esprit de l'AECEC. La communication au sein de l'association a été fluide, grâce à notre assistante sortante, Denisa Krásna.

Au cours de ces six années, mes priorités ont été de faire preuve d'une transparence totale afin que les membres soient informés des nouveautés et de poursuivre la représentation internationale de l'association. J'ai participé à trois conférences de l'Association d'études canadiennes dans les pays de langue allemande (GKS) à Grainau (2019, 2020, 2024) ainsi qu'à l'Assemblée générale annuelle du Conseil international d'études canadiennes (CIEC) : 2019, 2023, 2024 en personne, 2020, 2021, 2022 en ligne. (J'ai participé à chaque événement en personne en prenant en charge tous mes frais sur mon budget personnel). Après chaque Assemblée générale de la CIEC, j'ai pris soin d'envoyer à tous les membres un bref résumé des questions abordées. Lors de l'Assemblée générale du CIEC qui se tiendra à Ottawa en 2019, j'ai été choisie pour faire une présentation sur la manière d'inclure les résultats de la recherche dans l'enseignement. L'année dernière, le président du CIEC m'a demandé de rédiger une lettre à l'intention du comité sénatorial du ministère des affaires étrangères du Canada, expliquant pourquoi le soutien des études canadiennes internationales est important : cette lettre a été bien accueillie et transmise à des niveaux supérieurs, mais le ministre ne l'a finalement pas soutenue.

Cependant, la reconnaissance internationale des membres de l'AECEC est impressionnante : les professeurs Petr Kyloušek et Jason Blake ont reçu les certificats de mérite du CIEC (2020 et 2022 respectivement), tandis que le prix Pierre Savard pour un livre en langue étrangère a été décerné à István János Molnár en 2019 et que Jana Marešová a reçu le prix de la meilleure thèse de doctorat en 2023. Les rapports annuels par pays peuvent être considérés comme une illustration convaincante des activités polyvalentes que nos membres poursuivent - outre l'organisation de conférences et de cours invités, nos publications couvrent un large domaine des études canadiennes. En comparant notre rapport annuel soumis au CIEC avec ceux d'autres associations, nous pouvons nous enorgueillir d'une liste impressionnante.

Après la période Covid, le CIEC a subi un remaniement radical - il a déménagé à Toronto, ou il est rattaché à le Robarts Centre for Canadian Studies de l'Université York ; le personnel a été réduit à une secrétaire à temps partiel. Outre la communication régulière avec le Comité exécutif du CIEC et la diffusion de son bulletin, j'ai fait en sorte que nos membres reçoivent le bulletin de l'Association internationale des études québécoises afin qu'ils soient mieux informés des événements actuels liés aux études québécoises.

Événements régionaux : de nombreuses sections nationales ont organisé des conférences ou les membres de la CEACS d'autres pays étaient les bienvenus - par exemple à Brno en 2020, les conférences annuelles de fin novembre à Budapest, les conférences de l'Association serbe d'études canadiennes (SACS) à Beograd (2022, 2024), l'American Studies Association of Croatia à Rijeka (2023), tandis que la 9e conférence de l'AECEC a eu lieu à Budapest (2022).

Action régionale : initiatives en l'honneur de Margaret Atwood à l'occasion de son 80e anniversaire (2019) et d'Alice Munro à l'occasion de son 90e anniversaire (2021), toutes deux documentées par Fruzsina Kovács. Dans chaque cas, plusieurs événements ont été organisés par chaque section nationale (notamment un concours de traduction, des réunions de bibliothèques, des quiz pour les étudiants, des numéros spéciaux de revues, etc.) Ces initiatives ont été très appréciées par les présidents des associations membres de la CIEC - et mes remerciements vont à tous les organisateurs et participants.

Les réunions du Comité exécutif de l'AECEC ont eu lieu deux fois par an en ligne et en personne après la conférence de 2022, avec les représentants des pays : les procès-verbaux ont été mis à la disposition de tous les membres.

Le manque de soutien du gouvernement canadien et le Covid a eu un impact négatif : aucun nouveau projet de recherche régional n'a pu être organisé - mais d'autres projets et questions spéciales ont impliqué les membres, par exemple le projet de migration dirigé par Balázs Venkovits, ou les numéros spéciales de la revue scientifique *ELOPE*.

Sur le plan informel, j'ai tenu à envoyer des vœux de Noël et de Nouvel An qui représentaient un échantillon de la culture au Canada : des peintures de Tom Thomson, d'Adrien Hébert, de l'artiste inuit Kananginak Pootoogook, de Cornelius Krieghoff et de Marian Dale Scott.

Enfin, je vous remercie tous de m'avoir élu Présidente de l'AECEC - ce fut un privilège et une joie de vous représenter et de travailler avec vous. Je félicite mon successeur et lui souhaite une présidence fructueuse.